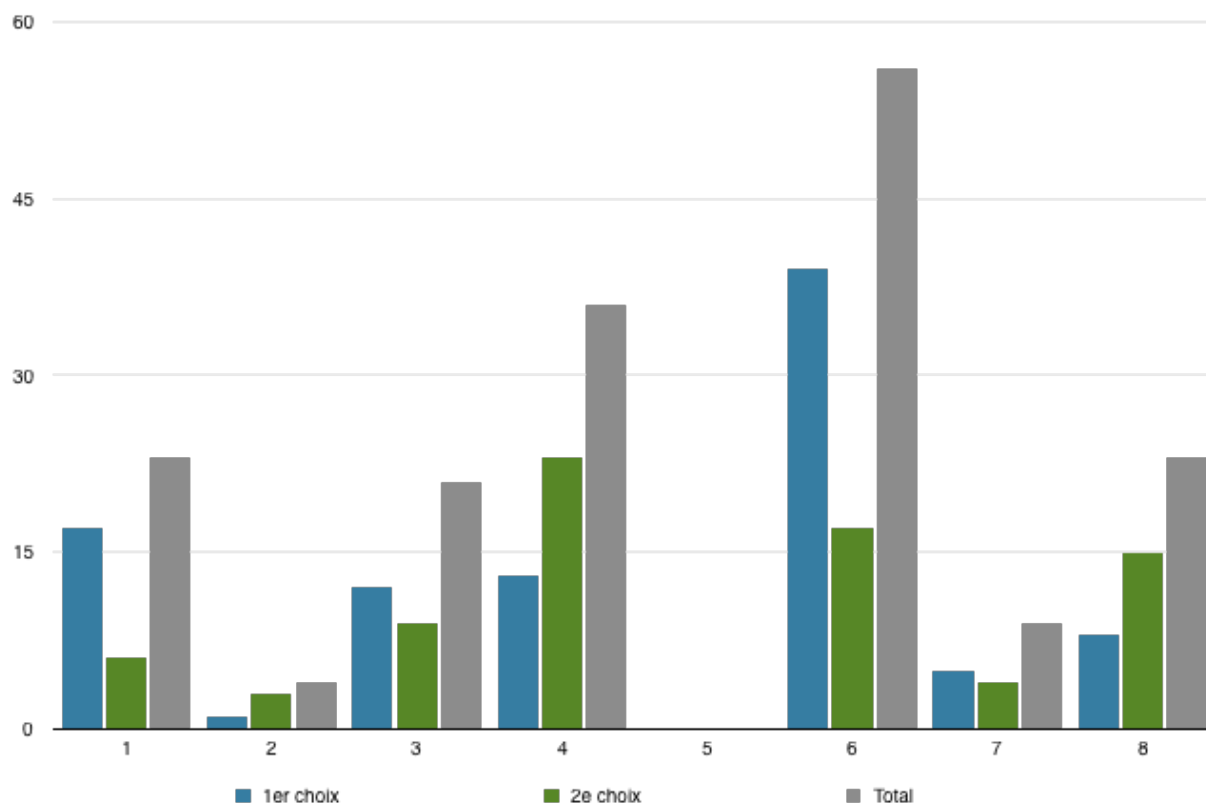


## Activités d'enseignement et d'apprentissage en histoire

En vous basant sur les 8 scénarios présentés, l'histoire à l'école pour moi c'était... avant tout le scénario no ....



Travail effectué avec 5 groupes de séminaire lors de l'année académique 2016-2017. Population : 100 étudiant.e.s

L'image principale qui se dégage de la leçon d'histoire est la suivante :

- L'histoire c'est faire ou remplir des fiches (scénario 6)
- L'histoire, c'est ensuite, compléter des textes à trous (scénario 4).

Nous sommes bien loin des finalités civiques généralement accolées à l'enseignement de l'histoire et du développement d'un esprit critique.

Après ces deux éléments principaux mis en avant et illustrant le vécu élève de ces étudiant.e.s, on trouve à égalité :

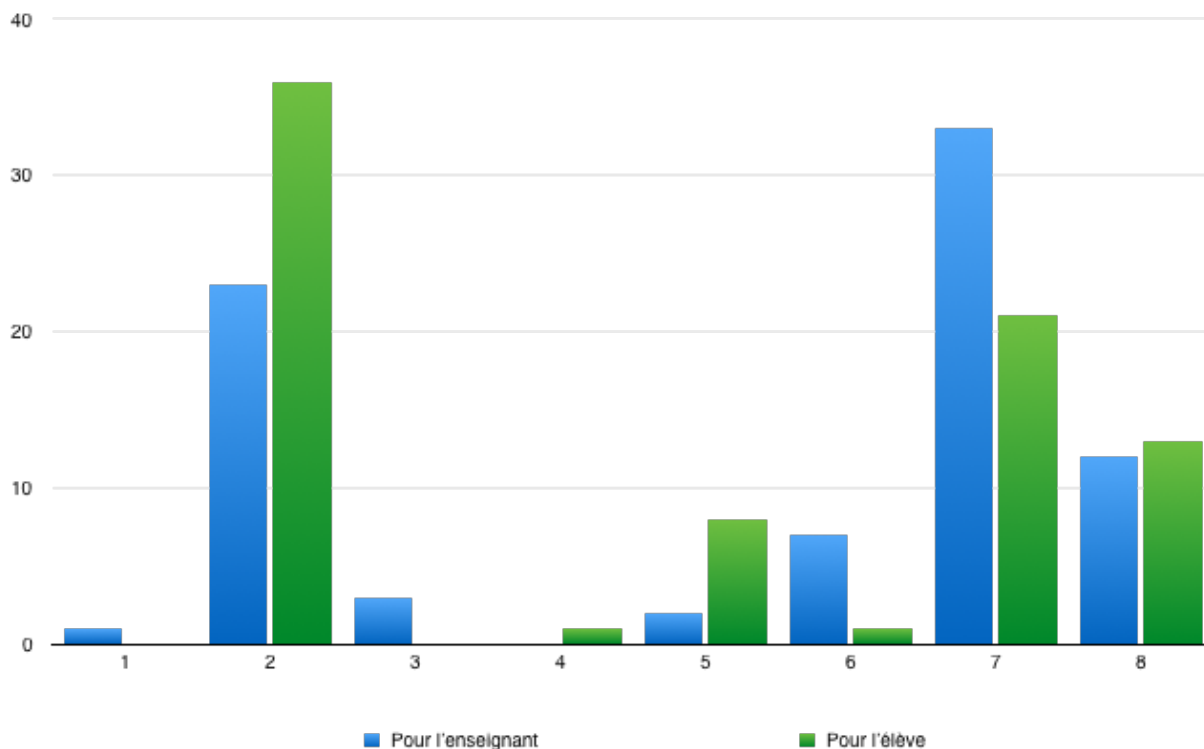
- la place de la mémorisation et d'un discours-maître (scénario 1)
- dans le scénario 8, le visionnement du support audiovisuel remplace le discours du maître ou du manuel. Un travail plus ou moins développé sur la base de documents complète le dispositif. Dans l'exemple présenté, l'élève répond à des questions portant sur le support visuel en lieu et place à des questions portant sur un texte.

Les scénarios recourant à des méthodes plus actives restent très marginaux dans le vécu des étudiant.e.s interrogé.e.s. Ces méthodes actives occupent même moins de place que les leçons organisées selon le principe du cours dialogué.

## Une bonne leçon d'histoire, c'est...

Après avoir enquêté sur le vécu-élève de nos futur.e.s enseignant.e.s d'histoire du Bachelor Primaire, nous avons travaillé, avec les mêmes scénarios, sur ceux qui correspondaient, selon eux, aux critères d'une bonne leçon d'histoire. Il s'agissait de distinguer (si nécessaire) en fonction de l'enseignant.e ou de l'élève.

### Quel est le scénario, qui correspond le mieux, selon vous, à une bonne leçon d'histoire ?



Remarques : Résultats pour 4 groupes. Population : 78 étudiant.e.s

### Commentaire :

Alors que précédemment, les scénarios basés sur les méthodes actives étaient très minoritaires dans le vécu de nos étudiant.e.s, nous nous retrouvons ici dans une situation totalement inversée.

Pour les étudiant.e.s interrogé.e.s, c'est le travail de groupe qui représente le meilleur scénario d'un point de vue élève pour la discipline histoire (scénario 2). Il s'agit ici pour les élèves de se mettre à la place d'acteurs historiques et de développer un point de vue argumenté.

D'un point de vue « enseignant.e.s, c'est la visite sur le terrain (musée, site historique) initiant, par la suite, également un travail par groupe des élèves, qui représente le mieux l'image d'une bonne leçon d'histoire (scénario 7).

On notera en troisième position, comme précédemment, la place occupée par l'utilisation d'un document audio-visuel pour construire sa leçon d'histoire (scénario 8).

**Les éléments mis en avant par les étudiant.e.s concernant les scénarios****1° Scénario 2**

Pour l'enseignant.e. :

- Les élèves doivent réfléchir
- Identification des élèves à la situation (incarnent, jouent un rôle) permet une meilleure implication de leur part.
- Permet le débat et la réflexion
- Appropriation du savoir par l'élève
- Tous les élèves participent
- Un souvenir marquant pour une meilleure empreinte
- Basé sur une situation réelle

Pour l'élève :

- Pas qu'un travail sur document, mais aussi sur ce qu'ils pensent
- Motivant et dynamique
- Meilleur ancrage des éléments historiques
- Apprentissage par le jeu
- Mise en scène

Certains indiquent que ce scénario est cependant plus adapté pour le secondaire 1 et moins pour le primaire. Le scénario 7 est plus concret pour de jeunes élèves.

**2° Scénario 7**

- varier le cours, individuel, collectif
- plus dynamiques, meilleure participation
- approche thématique + pose une approche transversale
- faire connaître, habituer les élèves aux sorties culturelles
  
- rendre l'histoire concrète, poser des « vrais » objets, des images
- sortir de l'école, ce n'est pas qu'à l'école qu'on apprend l'histoire
- faire face à l'histoire
- aspect visuel + le touché, pas que du papier
  
- combinaison sortie, partie théorique pour une meilleure compréhension
- permet de faire le lien sur des connaissances abstraites avec le réel avec la visite
  
- L'élève fait des recherches, l'enseignant regroupe, synthétise, partage des tâches
- chacun à un thème : plus concernés aussi pour les autres
- c'est aux élèves d'être le moteur. L'enseignement change
- collaboration enseignant/élève
- construire son cours sur la base de ses connaissances et le travail réalisé par les élèves
- la synthèse et la précision du cours sont amenées par l'enseignant
  
- conflit socio-cognitif possible